

VERLAINE (Paul) :

Sagesse. Amour.

Référence : F168

Paris, Rombaldi, Éditeur, 1937.

Petit in-8, 297[dont faux-titre et titre]-(1) pp.-(3) ff. blancs, bradel parchemin ivoire à coins, dos lisse orné à l'aquarelle, du titre en noir et du portrait de l'auteur en couleurs, tête dorée, couverture imprimée conservée (reliure de l'éditeur ; non coupé, à l'exception de la tête, dorure oblige...; infimes taches sur le parchemin, quelques piqûres sur la gouttière ; très bon état intérieur). Édition ornée de « cinq illustrations originales en couleurs de LOBEL-RICHE » : frontispice et quatre planches hors-texte, tirées en héliogravure. [Nouvelle] « édition revue sur les manuscrits de l'auteur, accompagnée de notes et variantes par Ad . VAN BEVER », dont « il a été fait un tirage d'exemplaires sur vergé de Voiron, tous numérotés », tirage – ou rhabillage- de celle parue l'année précédente, chez le même éditeur, dans la « Collection Baldi. Les Contemporains », tirée à 3070 exemplaires, dont 3000 sur vergé de Voiron...

Commentaire : Note importante : ayant pu examiner un exemplaire sur Japon (1936), avec suite (non mentionnée dans le tirage), il apparaît que les planches de l'édition de 1937 ne sont pas les mêmes !

Textes parus pour la première fois, en 1880 (Sagesse) et 1888 (Amour), bien après la tumultueuse relation entre Verlaine et Rimbaud, merveilleux et poétique détournement de mineur, qui débuta sur un coup de foudre et finit par un coup de feu... Ici, « l'Amour » n'a plus rien à voir avec celui de Verlaine pour les reins beaux de Rimbaud, encore que... l'on trouve dans ce recueil ce joli titre : « Gais et contents » (p. 182).

Balivernes que tout ceci : le journaliste Charles de Saint-Sauveur –au patronyme prédestiné-, dans le savant quotidien « Le Parisien » (04/08/2019) nous rassure : « c'est une fraternité d'écrivain qui les unit, un éblouissement réciproque » (Ah ! l'abus d'absinthe !). Et de citer, cette lettre de Paul à l'adolescent : « Écris vite. Je suis ton old count ever open (vieille chatte toujours ouverte) » et le seul sonnet écrit à quatre mains, le « Sonnet du trou du cul » (octobre 1871) : « Obscur et froncé comme un œillet violet // Il respire, humblement tapi parmi la mousse ». Et puis, avec une odeur de sainteté, est venu le Sauveur, le vrai : « J'ai dit un adieu léger//A tout ce qui peut changer// Au plaisir, au bonheur même //(...) La Croix m'a pris sur ses ailes // (...) qu'aux fins d'une bonne mort » (pp.64-65). C'est la fin, le poète, esseulé, écrit ces vers, solitaire. Il aurait pu signer « scatholiquement » vôtre. GAR (V3+)

Année	1937
Illustrateur	Lobel-Riche

Prix : **30,00 €**

Cet article vous est proposé par :

Roland Gautier
rolandgautier64@gmail.com
Tél. 05 59 06 02 00

<https://v5.livre-rare-book.net/fr/livres/15663191-F168>